



Anne Rodi

**Anne Rodi : l'efficacité en Albanie**

Anne, ma soeur Anne, ne vois-tu rien venir, dit la légende... Avec notre Anne Rodi, c'est tout le contraire. Les deux pieds dans la réalité, elle voit tout venir. Elle a l'œil à tout. Depuis deux ans elle est notre déléguée permanente en Albanie. Sa formation : pédagogue spécialisée, elle est diplômée de l'Université de Fribourg. Chaque projet de l'ASED dans le pays est sous sa vigilante attention. Toutes les semaines, elle sillonne le pays du nord au sud, circulant la plupart du temps seule au volant de son 4X4 (seul véhicule possible sur les routes albanaises) pour se rendre d'une institution à l'autre. Quand on la suit dans ses déplacements, ce qui frappe d'abord, c'est la chaleur de l'accueil qu'on lui réserve dans chaque institution. « C'est Anne ! » crie quelqu'un, et tout le monde a le sourire. Pour les pensionnaires, principalement des enfants handicapés recueillis, elle est comme une grande sœur qui vient leur rendre visite. A Korçe, c'est une fillette de 8 ans qui se précipite vers elle pour lui montrer les quelques points de broderie qu'elle a réussi à faire le matin même. Cette autre, à Berat, a tout simplement besoin qu'elle la serre dans ses bras. Pour chacun, elle aura un mot d'encouragement et d'amitié. Car Anne parle et enseigne même en albanais. Les responsables et les éducateurs savent que lors d'une visite d'Anne, ils devront passer au tourniquet ! Les questions sur la marche de l'institution seront précises, l'inspection des lieux minutieuse. Mais tout se passe dans une bonne atmosphère de respect et de collaboration qu'Anne a su créer autour d'elle. L'Albanie n'est pas, à première vue un pays facile. Mais Anne s'y sent chez elle et a appris à l'aimer : elle aime les gens et les gens le lui rendent bien, et son travail sur place la passionne. Qu'est-ce que l'ASED peut souhaiter de mieux ?

**Deux dates importantes**  
**Septembre 2003 : Inauguration CHAV / INALPES**  
**Octobre 2003 : 15 ans de l'ASED**

**Informations Assemblée Générale**

Notre 14<sup>ème</sup> Assemblée générale a eu lieu le 8 avril 2003 et a nommé un nouveau Comité.

Mesdames Béatrice Lapalud et Maryam Nicollier ont quitté le Comité : nous les remercions sincèrement pour leurs efforts et tout le temps qu'elles ont donné à l'ASED durant l'année écoulée. Nous avons accueilli avec plaisir Madame Manuelle Pernoud-Nussbaum ainsi que Monsieur Dominique Dominici dans le nouveau Comité.

Madame Anne-Marie Naville a remplacé M. Jacques Bernard à la présidence du Comité.

**Composition du Comité 2003**

- Mme Anne-Marie NAVILLE: Présidente
- M. Jacques BERNARD: Vice-président
- M. Nicolas JUNOD: Vice-président
- M. Antoine WAVRE: Trésorier
- Mme Catherine BOREL: Secrétaire
- MM. Dominique de WECK, Dominique DOMINICE et Jean-Luc NICOLLIER, Mmes Manuelle PERNOUD-NUSSBAUM et Béatrice PRISSE

**Comité d'honneur:**

M. Jean-François GIOVANNINI, M. Jean GUINAND, M. Claude NICOLLIER


**Responsable du KID** - Madame Catherine Wahl  
**Secrétariat coordination** - Madame Laurence Harstad - tél. +41 22 346 80 42  
**Bureau de l'ASED** - 9, avenue Gaspard-Vallette - CH 1206 Genève/Suisse - tél. +41 22 346 80 42 - fax +41 22 347 42 10 - e-mail: ased@ased-gva.ch  
**Siège** - 10, chemin Falletti - CH 1208 Genève/Suisse - tél. +41 22 348 80 70 - fax +41 22 349 78 08 - e-mail: nicollie@worldcom.ch  
**CCP: 12-13363-9, Genève**

**OFFRIR UN AVENIR AUX ENFANTS LES PLUS DEMUNIS**

L'ASED apporte son soutien à plus de 1000 enfants qui sont en détresse en raison de leur extrême pauvreté ou de leur abandon. Notre assistance est accordée sans considération de race, religion ou d'affiliation politique.

ASED unterstützt mehr als 1000 Kinder in der Welt die sich in Not befinden, weil sie entweder ganz mittellos sind oder kein Heim haben. Unsere Hilfe wird ohne Rücksicht auf Rasse, Religion, Ethnie oder politischer Zugehörigkeit der Angehörigen erteilt.

**EDITO**



Lorsque j'ai connu l'ASED, j'ai été séduite par la politique de suivi des opérations: les initiateurs des projets connaissent personnellement tous les enfants auxquels l'aide s'adressait, ils en recevaient des nouvelles périodiquement, et cette aide s'inscrivait toujours dans une perspective d'insertion dans leur société, d'accès au minimum vital, d'éducation ou de soins médicaux vitaux.

Aujourd'hui, les projets principaux ont plus d'ampleur et l'association est maintenant connue de manière plus large et elle est plus professionnelle. Mais cet aspect de "proximité", de contacts personnels des responsables de projets avec leurs bénéficiaires est resté le même. Cette caractéristique est, à mon sens, un des points forts de l'ASED. C'est un aspect auquel je tiens particulièrement. Il donne un sens fort à nos actions, nous aide à nous impliquer et à donner du temps et de l'énergie à ce travail. Je veillerai à le garder intact tout au long de mon mandat.

Anne-Marie Naville  
Présidente 2003

**NEWS**

**ALBANIE**

**La grande opération**

Cette poignée de main, à l'Ambassade d'Albanie à Berne, entre le recteur de l'Université de Vlorë (Sud-Ouest de l'Albanie) et le directeur de la Haute Ecole Pédagogique du canton de Vaud à Lausanne (HEP) a ceci d'historique qu'elle marque le début d'une nouvelle prise en charge des enfants et adultes handicapés du pays, une prise en charge humaine. Elle rappelle la signature d'une convention académique entre ces deux institutions, et par là, la réalisation de l'opération la plus ambitieuse jamais entreprise par l'ASED. En effet, avec le concours de la HEP, nous mettons sur pied, d'une part, le programme albanais d'enseignement en pédagogie spécialisée (INALPES: Institut albanais de pédagogie spécialisée), et d'autre part nous construisons les locaux qui accueilleront cette nouvelle formation, inédite en Albanie. A cet effet, nous transformons actuellement le grand bâtiment du parti communiste d'Enver Hoxha de Vlorë en une double unité : locaux d'enseignement / foyer pour enfants handicapés. Dès octobre 2003, les étudiants albanais trouveront ainsi dans leur pays un cadre approprié et un cursus adéquat à l'appréhension des problématiques et de la prise en charge du handicap.

La partie académique: La mise au point de cours adaptés à l'Albanie est le résultat d'un travail continu que notre déléguée Anne Rodi développe sur place depuis 2001, sous la conduite du Prof. Jean-Paul Moulin de la HEP. Un Conseil de Gestion composé de tous les partenaires du projet INALPES se retrouve également quatre fois par an pour harmoniser tous les aspects de cette nouvelle formation. Une étroite collaboration avec les Ministères albanais concernés rend par ailleurs possible un recrutement des étudiants à l'échelon national, notamment par la diffusion d'un film sur la prise en charge de la personne handicapée, et permettra aux premiers diplômés de l'INALPES (juin 2006) de jouir d'une reconnaissance académique.

Parallèlement à ce travail, Anne Rodi assure la formation continue des éducateurs/trices actuellement en poste dans les quelques foyers d'Etat du pays (programme FADE: Formation accélérée des éducateurs/trices). Chaque directrice de foyer a pu profiter d'une période de formation dans différentes institutions suisses.

Le bâtiment (CHAV, Centre Handicap Albanais de Vlorë): L'intérieur du bâtiment du parti a été détruit en mars 2003 pour céder la place à la reconstruction complète d'une unité d'enseignement direct et à distance permettant d'accueillir jusqu'à 40 étudiants, ainsi qu'à quatre unités de vie organisées

pour recevoir et permettre le développement de 24 enfants handicapés au total.

Cette double réalisation a pour ambition d'introduire progressivement et au niveau national une nouvelle manière de se comporter face au handicap, et d'instaurer un fonctionnement humain des foyers actuels et à créer. L'étude effectuée en 2001, qui avait abouti à notre "programme Marcela" (sur 5 ans), prévoyait ce centre à double unité. Elle proposait cependant également de créer les indispensables autres nouveaux foyers dans lesquels devront pouvoir travailler les étudiants de l'INALPES. L'ASED s'applique déjà à développer un concept de lieux de vie et de développement individuel qu'elle souhaite pouvoir construire, pour commencer, dans les départements albanais n'ayant à ce jour aucune infrastructure pour soutenir les personnes présentant un handicap. Nous cherchons les moyens, actuellement manquants, pour poursuivre ce magnifique projet après l'automne 2003.



M. Bilal Shkurtaj, recteur de l'Université de Vlorë et M. Daniel Noverraz, directeur de la HEP/VD

**CONTENU :**

- Albanie, la grande opération
- Roumanie, des ateliers protégés
- Kucova, un nouveau jardin d'enfants
- Madagascar, « A Bonne Ecole »
- Inde, New Delhi
- Certification ZEW
- Anne Rodi, portrait
- Informations générales

BIZGRAPHIC/VANDOEUVRES



## ROUMANIE

### Ateliers protégés en Roumanie : les plans sont prêts

Donner à de jeunes handicapés une formation professionnelle pour leur permettre de s'intégrer dans la société, telle est la finalité du projet que l'ASED s'efforce de réaliser en Roumanie.

Si elle réunit les fonds nécessaires, elle envisage de construire l'an prochain à Hirlau, petite ville au nord-est du pays, un centre de formation professionnelle. Il accueillera, durant la journée, une trentaine de jeunes gens et de jeunes filles vivant actuellement dans une grande institution, le « Camin spital » (Centre d'assistance de Hirlau) qui abrite quelque 330 personnes handicapées âgées de 18 à 80 ans.

Ces jeunes souffrent de handicaps physiques ou mentaux légers. Ils sont donc capables d'apprendre un métier qui leur permettra, grâce à un apprentissage de 3 ans, de travailler et d'acquérir une autonomie suffisante pour vivre à l'extérieur de l'institution.

A défaut d'une telle formation, ils seraient condamnés à végéter dans un environnement peu propice à leur épanouissement.

C'est un drame pour la Roumanie. En raison de son manque de moyens, l'Etat, même aidé par un certain nombre d'ONG étrangères, n'a pu jusqu'à présent qu'améliorer de façon limitée les conditions de vie des personnes en institution. Il faut établir de véritables programmes d'insertion socio-professionnelle.



Centre d'assistance de Hirlau

Le centre professionnel de jour de Hirlau a été conçu pour abriter 3 sortes d'ateliers :

Boulangerie, Jardinage, Couture

La boulangerie et le jardinage pour produire du pain et des légumes destinés aux pensionnaires de l'institution et pour ceux qui apprendront la couture ont une chance d'être engagés dans la fabrique de textile de Hirlau.

Pour former ces adolescents, des maîtres d'apprentissage seront recrutés. Ils bénéficieront eux-mêmes d'une formation pédagogique qui leur sera dispensée par le personnel spécialisé du « Camin spital ».

Le recrutement des jeunes et la formation des maîtres d'apprentissage se déroulera sous le contrôle de pédagogues suisses spécialisés chargés de veiller au bon fonctionnement des ateliers. L'ASED veillera, quant à elle, à ce que le bâtiment et les installations soient entretenus.

Notre association a déjà acquis le terrain sur lequel le bâtiment abritant les ateliers sera construit. Sur la base d'un avant-projet dessiné par un architecte suisse travaillant bénévolement, les plans ont été établis par un bureau d'architectes roumain et un concours est lancé pour désigner l'entreprise roumaine qui sera chargée de la construction.



Adolescents à former

## MADAGASCAR

### Partenariat à Madagascar (Tananarive) : une école enfantine

Ce partenariat avec l'ONG malgache « A Bonne École » repose sur la gestion d'une école enfantine ouverte en août 2001. Soixante enfants de 4 à 7 ans issus de bidonvilles de la banlieue de Tananarive, y sont scolarisés chaque année.

Le premier but de cette école, reconnue par le Ministère de l'Éducation, est d'empêcher les enfants de traîner dans les rues et de faire des petits boulots. Mais il s'agit surtout d'éveiller en eux le goût d'apprendre. La scolarisation peut-être une chance pour eux de s'en sortir.



École enfantine à Tananarive, Madagascar

L'école comporte deux classes, une petite section (de 4 à 5 ans) et une grande section (de 6 à 7 ans). Les activités pédagogiques s'y déroulent du lundi au vendredi du matin jusqu'au milieu de l'après-midi. Il y a une cantine qui les accueille pour le lunch et le goûter. Mais le lieu qui réunit tous les suffrages des enfants, c'est la bibliothèque. Pour les petits, tout est prévu pour la sieste. De plus, les enfants sont suivis d'un point de vue médical, nutritionnel et social.

Les parents, réunis au sein d'une association, sont impliqués dans le suivi et le développement de leurs enfants lors de réunions hebdomadaires avec l'équipe éducative. Dans la mesure de leurs moyens, ils participent aussi financièrement au fonctionnement de la cantine.

L'ASED a aussi pour tâche de trouver chaque année les 30'000 CHF qui permettent d'assurer la scolarisation et l'avenir des enfants de l'école, afin que ces solides bases ne soient pas remises en cause, car comme le relève si bien notre partenaire, « C'est avec les enfants d'aujourd'hui que nous préparons l'avenir d'un pays ».

## ALBANIE

### Kucova : un nouveau jardin d'enfants

Kucova, un dimanche matin... Un dimanche de printemps, ensoleillé où l'on s'attend à respirer de bonnes senteurs légères. Mais c'est une odeur bizarre qui flotte aux alentours. Le Maire de Kucova, M. Artur Kurti traverse la ville jusque dans sa banlieue, et là, nous fait comprendre... l'odeur. La ville de Kucova (environ 30'000 hab.) a été construite il y a une quarantaine d'années pour assurer l'exploitation de forages de pétrole. Aujourd'hui, les puits sont à l'abandon, et l'économie se cherche d'autres débouchés. Mais le pétrole sainte toujours, les puits sont mal fermés.

La ville se redresse, très lentement, et l'ASED veut soutenir ses efforts. Les enfants de ce quartier périphérique, surtout les petits, n'ont pas d'autre terrain de jeu que la rue. Leur jardin d'enfants ne peut plus les accueillir, le bâtiment tombe en ruine, les moyens pour l'entretenir ont manqué et les alentours sont



L'actuel bâtiment à reconstruire

en friche. Actuellement, beaucoup d'entre eux fréquentent d'autres écoles enfantines, mais pas au quartier ouest qui en est dépourvu, et c'est à la demande de ses habitants que le Maire de Kucova a entrepris de trouver de l'aide pour redonner à ces petits, pendant la journée, un lieu d'accueil décent où ils puissent non seulement jouer, mais aussi, grâce à un personnel formé, commencer leur éducation scolaire. Convaincue de l'urgence qu'il y a à remédier à la situation actuelle, l'ASED a accepté de mettre sur pied, en collaboration avec la Mairie de Kucova, le projet de construction de la petite école, qui remplacera la ruine actuelle sur le même emplacement. Le projet mûrit depuis 2001. Il devra permettre de trouver les moyens de réaliser dès que possible (printemps 2004) ce nouveau jardin d'enfants tant attendu.



Les "voisins" de l'école...

## CERTIFICATION ZEW

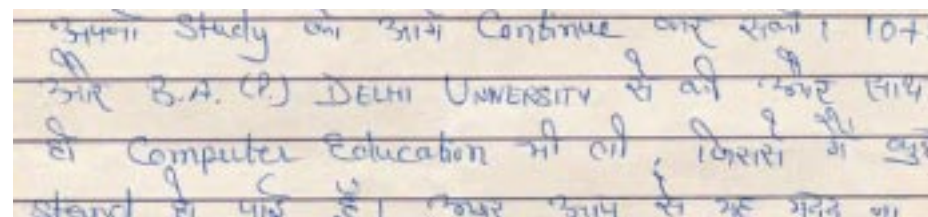
L'ASED est certifiée ZEW depuis le mois d'avril. Elle est ainsi entrée dans le cercle des organisations suisses d'utilité publique dignes de confiance.

Cet examen nous a incités à prendre du recul par rapport à notre fonctionnement, que nous avons amélioré à plusieurs reprises à la suite d'une première visite de la ZEW. Nous estimons que cette auto-évaluation a permis de parvenir à une situation claire et saine. Un dernier contrôle suivi d'une visite en décembre 2002 nous ont permis d'accéder à cette certification, réelle reconnaissance dans le milieu des organismes caritatifs suisses.



VERDIENT VERTRAUEN  
MÉRITE CONFIANCE  
MERITA FIDUCIA

## INDE



lettre de Rachna

« Votre soutien m'a permis de suivre une scolarité complète et d'être aujourd'hui diplômée de l'Université de Delhi. Parallèlement, j'ai eu la possibilité de suivre de très utiles cours d'informatique... Vous m'avez également incitée à suivre vos pas et je fais mon possible pour aider aujourd'hui des personnes nécessiteuses...Après m'être formée

pendant un an à l'acupressure, je soigne gratuitement de nombreuses personnes qui ont très peu de moyens. Cela me donne un grand sentiment de satisfaction. Je n'en serais pas sans vous et toute ma famille vous est infiniment reconnaissante pour votre aide. [...]»

Rachna

New Dehli, 15 janvier 2003



Rachna

